

## BONS D'ETAT

## Plus de 433 millions d'euros récoltés au cinquième jour de campagne

Les nouveaux bons d'Etat ont permis de récolter plus de 433 millions d'euros au cinquième jour de la campagne de souscription, a annoncé jeudi l'Agence fédérale de la dette. Si la somme a presque triplé par rapport au premier jour, celle-ci reste largement inférieure aux 22 milliards engrangés au total lors de l'émission d'un bon d'Etat à un an en septembre 2023.

La période de souscription prend fin ce jeudi et il paraît improbable que le montant récolté s'approche de celui de septembre dernier. Cela s'explique notamment par l'absence de réduction du précompte immobilier dont le premier bon d'Etat à un an avait bénéficié. Pour les bons émis jeudi dernier, le taux normal de 30 % de précompte immobilier s'applique, aucun consensus politique n'ayant pu être trouvé concernant une réduction de celui-ci. Le taux d'intérêt net s'élève donc à 1,75 % pour le bon d'Etat à trois ans et de 2,10 % pour celui à un an. Plus précisément, le montant total des bons d'Etat souscrits via les établissements placeurs s'élève à 166.528.500 euros, dont la majeure partie vient des bons à un an (156.150.000 euros). Le nombre de souscriptions via les Grands-Livres a atteint les 10.736 pour un montant de 267.352.700 euros, dont 258.543.400 euros pour le bon d'Etat à un an. BELGA.



© HATIM KAGHAT.

## BRUSSELS AIRLINES

## Des vols annulés vendredi pour le troisième jour de grève



© BELGA.

Un troisième jour de grève ralentira les activités de la compagnie aérienne Brussels Airlines vendredi, a-t-elle concédé jeudi. Environ 80 % des vols devraient être assurés. Le conflit social porte sur les salaires et la charge de travail. Le syndicat chrétien (CNE et ACV Puls) a entamé une grève mercredi matin pour peser sur les négociations en cours. Faute d'accord, celle-ci se poursuivra vendredi. Le personnel non-gréviste devrait permettre le maintien d'environ 80 % des vols, selon l'entreprise. Une proposition est sur la table, indique la direction. De nouvelles discussions auront lieu la semaine prochaine. BELGA.

## ENTREPRISE

## L'ancien management de Charleroi épinglé par un rapport

Le parquet de Charleroi a confirmé jeudi en fin de matinée sa volonté d'ouvrir un nouveau dossier pour faire la lumière sur une série de transactions financières « atypiques » menées par l'ancien management de BSCA entre 2014 et 2018 et pointé du doigt par un audit révélé jeudi par *L'Echo* et *Sudinfo*.

Cet audit Forensic mené par Deloitte avait été commandé par l'aéroport, qui a déposé en septembre 2022 une plainte auprès du parquet de Charleroi contre son ex-CEO Jean-Jacques Cloquet et deux autres personnes, en raison de problèmes de rémunération en lien avec les règles de gouvernance. « Il s'agit d'un premier volet judiciaire totalement différent de ce dont on parle aujourd'hui », a précisé jeudi le parquet de Charleroi.

Ce rapport met en lumière des opérations financières « atypiques », datant toutes d'avant 2018, pour lesquelles « le contexte et la justification de ces dépenses sont manquants ». Ces transactions suspectes représentent un total de 7,235 millions d'euros. Des cas problématiques dans les dépenses de sponsoring, au niveau de certains marchés publics ainsi que dans les dépenses liées aux anciens membres du comité de direction de l'aéroport sont notamment pointés du doigt.

Le rapport épingle explicitement l'ex-CEO Jean-Jacques Cloquet, son CFO Denis Tellier et l'ancien directeur technique Patrick Lambrechts. BELGA.

## SANTÉ

# Plus d'un milliard de personnes atteintes d'obésité dans le monde

Les taux d'obésité chez les enfants et les adolescents dans le monde ont été multipliés par quatre et ont plus que doublé chez les adultes entre 1990 et 2022, selon une étude publiée dans la revue scientifique « *The Lancet* ». Désormais, l'obésité devance l'insuffisance pondérale dans la plupart des pays.

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

Le nombre total d'enfants, d'adolescents et d'adultes vivant avec l'obésité dans le monde a dépassé le milliard, selon une analyse mondiale publiée ce jeudi dans la revue scientifique *The Lancet*, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ces tendances, associées à la baisse de la prévalence de l'insuffisance pondérale depuis 1990, font de l'obésité la forme de malnutrition la plus répandue dans la plupart des pays du monde, pointe l'étude. D'après les calculs du *Lancet*, 159 millions d'enfants et d'adolescents et 879 millions d'adultes souffrent désormais d'obésité. Soit 1,038 milliard de personnes (sur 7,8 milliards d'habitants dans le monde).

L'analyse des données mondiales, compilant quelque 3.600 études de population sur la base de l'indice de masse corporelle (IMC), montre que chez les enfants et les adolescents du monde entier, le taux d'obésité en 2022 était quatre fois plus élevé qu'en 1990. Chez les adultes, ce taux a plus que doublé parmi les femmes et presque triplé pour les hommes.

Bien que contesté comme outil, car il ne mesure pas la graisse corporelle et ne tient pas compte des facteurs qui influencent l'état de santé et le poids d'une personne (notamment l'âge, le sexe, l'environnement, l'origine ou les conditions socio-économiques), l'IMC se calcule en divisant le poids sur la taille au carré. Or un poids dit sain ne signifie pas pour autant que le mode de vie l'est... S'ils admettent cette limite à leur étude, les auteurs soulignent que l'indicateur étant largement enregistré dans les enquêtes de population dans le monde, il permet ce genre de méta-analyse à l'échelle mondiale.

En Belgique, selon les résultats préliminaires de la sixième enquête de santé de l'Institut de santé publique Sciensano

en 2021, 55 % de la population adulte serait désormais en surpoids, dont 21 % atteints d'obésité. Parmi les enfants et adolescents (pour qui il existe désormais un trajet de soin entièrement remboursé), 19 % sont en surpoids tandis qu'un sous-groupe de 5,8 % est atteint d'obésité.

## « Un défi pour la société »

« La prévalence du surpoids et de l'obésité constitue un défi pour la société », souligne l'Association belge pour l'étude de l'obésité (BASO), dont l'un des principaux objectifs est de promouvoir la coopération interdisciplinaire dans le traitement de l'obésité. Cette maladie chronique dont les causes sont multiples (une combinaison de facteurs génétiques, environnementaux et comportementaux) est en effet associée à de nombreuses autres comorbidités : troubles cardiovasculaires ou musculosquelettiques, diabète de type 2, maladies rénales, cancers, dépressions... Une étude publiée dans *BMC Public Health* en 2022 a ainsi chiffré les coûts directs (pour les soins de santé) et indirects (l'absentéisme au travail notamment, pour cause de santé) du surpoids et de l'obésité en Belgique, estimant qu'une personne en surpoids dépensait en moyenne 651 euros par an pour se soigner et une personne atteinte d'obésité 1015 euros. Soit entre 0,7 % et 8 % du coût annuel total des soins de santé.

Les chiffres révélés par la Fédération mondiale de l'obésité début mars font craindre de vrais problèmes de santé publique dans un futur proche : en 2035, une personne sur deux sera en surpoids ou obèse, et le nombre de jeunes obèses va doubler.

« Il est très préoccupant de constater que l'épidémie d'obésité qui était déjà largement présente dans la population adulte en 1990 se retrouve aujourd'hui chez les enfants et les adolescents en âge de fréquenter l'école », s'alarme l'auteur principal de l'étude du *Lancet*, Majid Ezzati (Imperial Collège de Londres). Une inquiétude que partage la BASO : « L'obésité dans l'enfance et l'adolescence a des implications majeures car elle persiste généralement à l'âge adulte et est associée à de nombreuses comorbidités somatiques et psychologiques, qui

peuvent entraîner une mort prématurée. »

## Mieux prévenir l'obésité

Jacqueline Bowman, en charge de la politique de l'Association européenne de l'étude de l'obésité (EASO) et cofondatrice du Pacte Adiposité qui lutte pour les droits de personnes vivant avec l'obésité, ne dit pas autre chose : « Il y a urgence à mieux prévenir et prendre en charge cette maladie chronique, quand on sait qu'un enfant dont les parents sont obèses compte entre 30 % et 80 % de prédispositions à devenir obèse à son tour. On parle de métabolisme, c'est intergénérationnel. »

« Il faut considérer l'obésité telle que la définit l'OMS : une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui représente un risque pour la santé », pose l'experte qui travaille également pour l'Agence européenne du médicament (EMA). « Il ne s'agit donc pas de votre poids ni de l'IMC, mais bien d'une maladie chronique multifactorielle qu'il y a lieu de considérer et soigner tout au long de la vie », insiste l'avocate de formation qui plaide pour un screening précoce de l'obésité via des tests sanguins notamment, voire une analyse génomique, pour permettre un diagnostic précoce et une prise en charge continue via des traitements intégrés.

« On parle trop souvent de la taille et du poids, pas assez des répercussions de l'obésité pour la santé », déplore encore Jacqueline Bowman qui considère que les médecins ne sont pas assez attentifs à la prise en charge de l'obésité dans son ensemble. Dans l'édition française du site Medscape, l'endocrinologue mexicain José Gotés Palazuelos pose le même constat, en mettant en avant des conséquences souvent insoupçonnées de l'obésité sur la santé. Le médecin enjoint ses confrères à procéder à une évaluation complète des patients obèses, « depuis l'identification des déterminants qui favorisent la prise de poids jusqu'au diagnostic de toute complication associée à l'obésité, en passant par le dépistage anthropométrique (la seule technique, selon l'OMS, qui permette d'évaluer la corpulence, les proportions et la composition du corps humain, NDLR) ».

*Il est préoccupant de constater que l'épidémie d'obésité se retrouve chez les enfants en âge de fréquenter l'école*

Majid Ezzati  
L'auteur principal de l'étude du *Lancet*

”

## FRANCE

## Inauguration du village olympique des Jeux de Paris



© AFP.

« L'aventure d'un siècle » : Emmanuel Macron a salué jeudi la réalisation « dans un temps record » du Village olympique des Jeux de Paris, capable d'accueillir plus de 14.000 athlètes, ainsi que son « exemplarité sociale et environnementale ». « On est tous en train de participer à l'aventure d'un siècle », a-t-il lancé. « Nous sommes au rendez-vous des engagements qui avaient été pris », le chantier a été réalisé « dans les temps », « malgré le covid », et dans des « conditions sociales exemplaires », notamment en termes de « sécurité » des ouvriers, a-t-il ajouté. AFP.